

# *Lettre d'adieu du secrétaire général de la préfecture 35.*

Je ne voulais pas partir, cher-e-s administré-e-s,  
sans vous dire adieu par une de ces longues missives dont j'ai le secret.  
Autant ne rien vous cacher : je n'en pouvais plus.  
J'étais responsable de trop de saloperies.

**En 2012, j'ai été muté à la préfecture d'Ille-et-Vilaine.**  
On m'avait dit que le service des étrangers était très désorganisé  
et faisait n'importe quoi. Des rumeurs horribles circulaient  
sur les pratiques plus qu'illégales dans le service.

Alors je me suis dit : *« bon, Robert, comment faire en sorte  
que le service des étrangers retrouve son honneur ?  
Je balance tout aux médias ou je renforce la xénophobie ? ».*  
Soucieux de faire le bon choix, **j'ai appelé mon chef de l'époque Manuel**  
qui venait d'arriver au Ministère de l'Intérieur  
avec 6% des voix aux élections primaires du Parti socialiste –  
ce qui nous a fait avoir un gros fou rire –  
et il m'a dit : *« Robert, notre décision est prise, ce sera la xénophobie :  
le changement ne concernera pas la politique d'immigration ».*  
J'ai pas bien compris ce qu'il m'a dit mais j'ai pas eu le temps de lui dire  
parce qu'il y avait un Rom qui passait à la télé et Manuel voulait voir ça de près.

**Livré à moi-même, j'ai pris la décision de jouer la xénophobie**  
parce que le mot avait l'air de plaire à Manuel et moi,  
comme bien des gens qui n'aiment pas Rome, j'aime bien Manuel.

**D'abord, j'ai repensé la loi française sur l'immigration**  
pour l'adapter au contexte breton...ou gallo, je ne sais plus.

*La loi dit que les étrangers n'ont pas (toujours) besoin d'un passeport  
pour retirer un dossier de demande de régularisation ?*

**Rien à foutre !** Je me suis mis à demander un passeport  
à tous les étrangers qui voulaient faire une demande à Rennes !

*La loi dit que les étrangers (très) malades ont le droit de demander  
des papiers pour pouvoir être soignés en France  
quand ils ne peuvent accéder aux traitements dans leur pays de merde ?*

**Rien à foutre !** J'ai arrêté de délivrer des dossiers médicaux  
pendant plusieurs mois à Rennes, même aux handicapés !

*La loi dit que, si tu ne peux pas renouveler ta carte de séjour dans les temps ou obtenir un récépissé, tu risques de perdre ton travail, toute allocation ou d'autres trucs d'assistés ?*

**Rien à foutre !** Je me suis mis à tellement compliquer les renouvellements de titre de séjour que des étrangers ont perdu leur travail en CDI ou leur allocation adulte handicapé !

*La loi définit un certain nombre de pièces justificatives pour faire une demande de régularisation ?*

**Rien à foutre !** J'ai commencé à demander des justificatifs qu'on ne demande pas dans d'autres préfectures et qu'on demandait jamais avant que j'arrive !

*Là où j'ai poussé un peu loin, c'est quand je me suis mis à demander, pour les parents d'enfants français, un jugement d'un tribunal qui prouvait que les parents d'un enfant étaient bien ses parents. Vous auriez vu la gueule des parents !*

**Bien sûr, y avait des étrangers qui râlaient et qui s'énervaient.**

Alors, quand ça chauffait trop, je descendais moi-même pour leur dire de se casser si ça ne leur plaisait pas et, des fois même, je faisais venir la police pour les embarquer.

**Et je les menaçais de porter plainte,** histoire de leur faire flipper leur race !

Il faut que je vous dise que ce n'est pas Manuel qui m'a tout appris.

Avant, je travaillais pour Nicolas

et on pouvait dire « Casse toi pov' con ! » à n'importe qui.

C'est ce que je regrette un peu chez Manuel :

à force de boire que du rhum, il a la xénophobie trop sélective.

**Il restait un dernier problème à régler afin d'inscrire mon nom dans l'Histoire des plus grands préfets de Bretagne :**

**dégoûter les étrangers de venir dans « ma préfecture »**

(c'est comme ça que je me suis mis à appeler mon lieu de travail).

*Parce qu'on dira ce qu'on voudra mais, la xénophobie, s'il n'y avait plus d'étrangers, ben il n'y en aurait plus !*

Un jour, je cherchais du PQ et j'ai trouvé dans un tiroir la Charte Marianne qui définit les principes d'un bon service public.

Ça m'a coupé l'envie mais j'ai décidé de la lire parce que je voulais voir ce qu'il ne fallait pas faire pour être détesté.

**La Charte Marianne dit qu'il faut faciliter l'accès au service public.**

Qu'à cela ne tienne :

je me suis mis à modifier le système d'accueil sans rien expliquer aux étrangers *(et tout en leur mettant une amende de 180 euros dès qu'ils avaient du retard)*,  
**d'abord, j'ai réduit les horaires du service des étrangers à 6 h par semaine**  
pour toutes les nouvelles personnes ou pour toute démarche ponctuelle,  
**ensuite, j'ai supprimé la possibilité de joindre le service par téléphone,**  
**enfin, j'ai instauré un renouvellement des titres de séjour que par Internet**  
**puis j'ai obligé tous les étrangers à faire leurs démarches par Internet.**  
**J'ai ainsi réussi à supprimer tout accès facilité aux services des étrangers !**

**La Charte Marianne dit qu'il faut un accueil attentif et courtois.**

Qu'à cela ne tienne : pendant deux ans et jusqu'en avril 2014,  
**j'ai maintenu les files d'attente des étrangers** grâce à la baisse des horaires,  
**j'ai interdit qu'ils rentrent dans la préfecture pour attendre leur tour**  
*(tout en autorisant les usagers des cartes grises à attendre dedans eh eh...),*  
**j'ai mis en place des chaînes dans les files d'attente qui ont empêché**  
**les étrangers de se mettre à l'abri** (même quand il pleut et qu'il fait froid),

**Tout ça a vite bien marché puisque j'ai réussi à diminuer le nombre**  
**de régularisations quand il augmentait au niveau national !**

On dira ce qu'on voudra mais quand tu veux moins d'arabes et de noirs,  
certes l'Apartheid c'est mal mais ça donne pas mal de recettes.

**Seulement voilà : ça a commencé à gueuler dans le Landerneau !**

En effet, dans les pays sous-développés comme la Bretagne galleuse,  
il y a des associations et autres collectifs de pouilleux.

Dans un premier temps, j'ai sorti l'artillerie lourde.

**J'ai fait arrêter par la police une délégation** d'un collectif que je venais  
de recevoir alors qu'ils manifestaient dans « ma préfecture ».

Comme toujours chez les ploucs, ça a jasé alors je me suis un peu calmé.

Et puis, là, voilà-t-y pas que c'est tout le secteur associatif  
qui se met à dénoncer mes saloperies.

*J'ai réécouté ma chanson préférée (« Vous n'aurez pas ma liberté de penser »)*  
*et j'ai mis le paquet.*

J'ai fait poser dans « ma préfecture » des affiches exigeant la présentation  
d'une pièce d'identité pour toute personne qui accompagne un étranger  
et **j'ai photocopié les pièces d'identité** des « accompagnants ».

La gueule **des bénévoles** qui viennent à la préfecture depuis des années  
et qui, d'un coup, doivent justifier leur identité ! *Trop bon.*

Mais ces merdeux se sont encore énervés ! Des manifs, des occupations,  
des tas d'organisations contre moi car le bre-gallo est solidaire en plus !

Alors j'ai enchaîné. **J'ai porté plainte ou menacé de le faire.**  
J'ai interdit à certain-e-s bénévoles d'accompagner les étrangers au guichet.  
Pendant une occupation de « ma préfecture » par un collectif de teigneux,  
j'ai même accepté qu'on n'ouvre pas le service des étrangers !  
Juste pour faire chier le collectif de neuneus ! Et ça a marché !  
Y a quelques étrangers qui leur ont demandé d'arrêter de manifester !  
La gueule des militants !

Et, histoire de bien laisser mon empreinte digitale sur la gueule des ploucs,  
**j'ai osé – pour la première fois en Ile-et-Vilaine – faire expulser une famille  
avec des enfants scolarisés au collège et à l'école primaire !**

Les enfants allaient se lever pour aller à l'école et là, PAF,  
la gendarmerie qui vient les embarquer à 6 h du mat' ! Pas mal, non ?  
J'ai même utilisé vos impôts pour les expulser par avion spécial.

*Bon, les galettes saucisse sont encore montées au créneau et ça a encore jasé.  
Ces cons de profs se sont mis à chialer alors que j'allège efficacement leurs effectifs.  
En plus, en pleines élections municipales, les teigneux ont décidé de se venger  
sur le Parti socialiste et ses alliés car ils disaient que c'étaient mes chefs.  
C'était pas faux mais je m'en foutais aussi.*

C'est ce qui fait que, **aujourd'hui**, je suis content de partir  
car j'ai été tenté d'aller encore plus loin.

Par exemple, en avril 2014, grâce à l'obligation de passer par Internet,  
**j'ai été le 1<sup>er</sup> secrétaire général à faire disparaître les files d'attente !**  
**C'est bien mais, comme beaucoup d'étrangers sont pauvres ou à la rue,**  
ils ont toujours du mal à accéder à leurs droits et, en plus, on ne les voit plus !  
J'aurais jamais osé faire aussi fort avec le service des cartes grises !

Quand on se sent aussi libre dans la xénophobie, ça devient dangereux.

Y en a qui disent que je fais monter le Front National mais, moi,  
je suis républicain, je veux pas que le FN arrive au pouvoir.

**Oui à la xénophobie mais avec un label « de gauche » !**

C'est ce que je trouve injuste pour ceux qui sont au service du parti socialiste :  
on a tout fait pour inventer une vraie politique xénophobe « de gauche »  
et c'est le FN qui est devenu « le premier parti de France » !

**Je pars parce que c'est pas juste**

et j'ai peur que l'Histoire finisse par (mal) me juger.

C'est toujours comme ça que ça finit quand la xénophobie triomphe !

*Votre ex secrétaire général républicain*